

CHAPITRE IV

CONTRACEPTION

Au Togo, le problème de la contraception a été appréhendé sous différentes formes. Il fait partie des activités de différentes institutions du pays: l'Association Togolaise pour le Bien-Etre Familial (ATBEF) dans le secteur privé, et le Programme National pour le Bien-Etre Familial (PNBEF) dans le secteur public. Par ailleurs, plusieurs études ont également été menées sur la question. Citons entre autres: l'Enquête Fécondité du Sud-Est Togo (EFSE,1976), l'Arrivée du Prochain Enfant à Lomé (APEL,1983-84), Environnement Socio-culturel de la Fécondité au Togo (ESFT,1987).

L'enquête EDST a, pour sa part, consacré un volet important à la contraception: toute la section 3 du questionnaire individuel traite de différents aspects du problème. Ce sont les résultats de cette collecte d'informations qui sont livrés dans le présent chapitre.

4.1 CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION ET DES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT

Dans l'EDST, une femme est considérée comme connaissant une méthode contraceptive si elle a simplement "entendu parler" de cette méthode. Les informations sur la "connaissance" de la contraception ont été saisies à deux niveaux. Dans un premier temps, on demandait à la femme de citer les méthodes "qu'un couple peut utiliser pour retarder ou espacer une grossesse". Chaque méthode citée était alors considérée comme réponse "spontanée". Pour chaque méthode non citée, l'enquêtrice la décrivait et demandait à nouveau à la femme si elle en avait entendu parler. Dans le cas d'une réponse positive ("spontanée" ou après "description"), l'enquêtrice demandait à la femme si elle savait où elle pourrait se procurer cette méthode.

Les questions sur la contraception sont basées sur une liste de 13 méthodes qui se décompose en deux catégories:

- méthodes modernes: pilule, stérilet (DIU), injection, méthodes vaginales (crèmes, gelées, comprimés spermicides), condom, stérilisation féminine et stérilisation masculine;
- méthodes naturelles et traditionnelles: continence périodique (Ogino), retrait, abstinence prolongée, plantes médicinales, gris-gris et autres méthodes.

La grande majorité des femmes interrogées, qu'elles soient ou non en union, déclarent connaître au moins une méthode contraceptive (93,5 %) et une source d'approvisionnement (81,3 %) (tableau 4.1). S'agissant des méthodes spécifiques, traditionnelles ou modernes, le niveau de connaissance est peu différent: 80,8 pour cent des femmes déclarent connaître au moins une méthode moderne et 89,5 pour cent une méthode traditionnelle. Si on se limite aux seules femmes actuellement en union, leur connaissance des méthodes contraceptives n'est que très légèrement supérieure à celle de l'ensemble des femmes: 95,8 pour cent déclarent connaître au moins une méthode, 81,4 pour cent une méthode moderne et 92,9 pour cent une méthode traditionnelle.

Le tableau 4.2 présente les pourcentages de femmes qui connaissent une méthode de contraception, soit spontanément, soit après une description de la méthode: près de deux femmes sur cinq (37,9 %) ont reconnu spontanément au moins une méthode et 90,5 pour cent après description. Une femme sur quatre connaît spontanément une méthode moderne (26 %), contre une femme sur cinq pour les méthodes traditionnelles (18,7 %). Après description, 79,3 pour cent des femmes ont déclaré connaître une des méthodes modernes, et 84,0 pour cent une des méthodes traditionnelles.

TABLEAU 4.1 POURCENTAGE DE TOUTES LES FEMMES ET DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION CONNAISSANT UNE METHODE SPECIFIQUE ET UNE SOURCE D'APPROVISIONNEMENT, EDST, 1988

Méthode	Connait Méthode TF	Connait Méthode UN	Connait Source TF	Connait Source UN
N'IMPORTE QUELLE METHODE	93,5	95,8	81,1	81,3
METHODE MODERNE	80,8	81,4	78,1	78,6
Pilule	45,0	46,5	38,0	38,6
Stérilet	45,7	47,4	40,0	40,8
Injection	57,7	59,9	53,7	55,3
Crème, gélule, comp, sup.	26,6	25,9	24,4	23,7
Condom	37,1	35,9	31,4	29,9
Stér. féminine	68,2	69,0	67,2	68,0
Stér. masculine	12,8	14,0	12,1	13,1
METHODE TRADITIONNELLE	89,5	92,9	56,7	54,6
Contenance périodique	52,4	50,8	48,8	46,7
Retrait	37,9	40,3	0,0	0,0
Abstinence	81,0	88,0	0,0	0,0
Plantes médicinales	23,9	25,0	21,4	21,9
Gris-Gris	13,5	13,7	11,7	11,6
Autres	3,5	3,3	3,2	3,1
EFFECTIF	3360	2454	3360	2454

TF = Toutes les femmes

UN = Femmes actuellement en union

Parmi les méthodes modernes, la pilule (13,4 %) et les injections (11,2 %) apparaissent comme les plus connues spontanément par les femmes; du côté des méthodes traditionnelles, ce sont l'abstinence (8,3 %) et la continence périodique ou Ogino (6,4 %) qui sont les méthodes les plus connues de façon spontanée. Après description des méthodes, la stérilisation féminine (65,1 %), les injections (46,6 %), le stérilet (37,4 %), le condom (32,6 %) et enfin la pilule (31,6 %) apparaissent comme les méthodes les plus connues des femmes. Pour ce qui est des méthodes traditionnelles, la proportion des femmes à avoir déclaré connaître des méthodes a, tout comme le cas précédent, augmenté de façon considérable après description des méthodes. Bien entendu, l'abstinence (72,7 %) et la continence périodique (46 %) demeurent toujours les méthodes les plus connues, mais d'autres méthodes, comme le retrait (36,9 %) ou les plantes médicinales (22,1 %), sont connues, après description, par beaucoup de femmes. Il ressort de ces résultats, que la plupart de ces méthodes, bien que connues des femmes, ne sont pas perçues par elles comme des moyens contraceptifs. Si c'est le cas, ceci signifie que les femmes ont besoin d'informations sur les moyens tant traditionnels que modernes de contrôle de la fécondité.

Les femmes en union, quelle que soit la tranche d'âge considérée, sont très nombreuses à avoir déclaré connaître une méthode moderne de contraception, de même qu'une source d'approvisionnement (Tableau 4.3). Les proportions varient de 73,8 pour cent chez les femmes de 45-49 ans à 83,7 pour cent dans le groupe des 25 à 29 ans. Ce sont les femmes d'âge compris entre 20 et 39 ans, exposées à un risque élevé de grossesse, qui sont les plus nombreuses à être au courant des méthodes modernes. Pour ce qui est de la connaissance de la source d'approvisionnement de ces méthodes, la situation est sensiblement la même que pour la connaissance des méthodes: ce sont les femmes à haut risque de grossesse (20-39 ans) qui connaissent le mieux l'endroit où elles pourraient obtenir un moyen moderne de contraception.

TABLEAU 4.2 POURCENTAGE DES FEMMES CONNAISSANT UNE METHODE SPECIFIQUE SPONTANEMENT OU APRES DESCRIPTION, EDST, 1988

Méthode	Spontanément	Après description
N'IMPORTE QUELLE METHODE	37,9	90,5
METHODE MODERNE	26,0	79,3
Pilule	13,4	31,6
Stérilet	8,4	37,4
Injection	11,2	46,6
Crème, gelée, comp, sup.	6,0	20,6
Condom	4,4	32,6
Stér. féminine	3,1	65,1
Stér. masculine	0,1	12,7
METHODE TRADITIONNELLE	18,7	84,0
Continence périodique	6,4	46,0
Retrait	1,0	36,9
Abstinence	8,3	72,7
Plantes médicinales	1,8	22,1
Gris-Gris	0,1	13,3
Autres	3,5	0,0
EFFECTIF	3360	3360

Les femmes en union et scolarisées sont les plus nombreuses à connaître une méthode contraceptive moderne: 98,0 pour cent des femmes d'instruction secondaire et 92,2 pour cent des femmes de niveau primaire contre 75,0 pour cent chez celles qui n'ont aucune instruction. Les pourcentages font apparaître également une meilleure connaissance des sources d'approvisionnement chez les femmes instruites.

Par rapport aux strates rurale et urbaine, les femmes en union du milieu urbain connaissent davantage les méthodes contraceptives modernes (92,6 %) et les sources d'approvisionnement (91,3 %) que celles du milieu rural (respectivement 76,9 % et 73,4 %). De plus, ces méthodes sont plus connues dans la Région Maritime (88,8 %) et celle des Plateaux (86,8 %) que dans les autres régions (Centrale, Kara et Savanes, respectivement 73,6 %, 74,4 % et 62,1 %). La proportion de femmes connaissant une méthode moderne est à peine plus importante à Lomé (93,1 %) que dans les autres villes (91,9 %). De même, à peu près autant de femmes ont déclaré connaître une source d'approvisionnement dans les autres villes qu'à Lomé. On peut en déduire qu'en milieu urbain, le système d'information en matière de planification familiale est peut-être assez efficace, ou que la population des villes s'arrange pour obtenir l'information. D'autre part, la proximité de la ville de Lomé explique certainement la meilleure connaissance des sources d'approvisionnement rencontrées dans la Région Maritime (86,2 %) et celle des Plateaux (85,4 %) par rapport aux autres régions (de 73,1 à 55,5 %).

Concernant l'endroit où, en cas de besoin, les femmes pourraient obtenir les différents moyens contraceptifs, l'hôpital apparaît comme la source d'approvisionnement la plus citée, surtout en ce qui concerne les méthodes modernes (tableau 4.4). Les proportions varient selon les méthodes: 66,3 pour cent pour le stérilet, 74,7 pour l'injection, 97,9 et 92,3 pour les stérilisations féminine et masculine. La pharmacie est la source d'approvisionnement la plus citée pour la pilule (38,0 %), pour les crèmes et gelées spermicides (43,3 %) et pour le condom (46,8 %). On peut noter que pour les crèmes et gelées

spermicides, les proportions en ce qui concerne les possibilités d'approvisionnement sont sensiblement les mêmes au marché (20,1 %) qu'à l'hôpital (22,3 %). Les femmes citent le marché à 18,3 pour cent pour la pilule et l'hôpital à 21,9 pour cent pour la même méthode. Les enquêtes précédentes (APEL et ESFT) avaient montré que divers produits contraceptifs comme les pilules et les comprimés, crèmes et gelées spermicides étaient disponibles au marché tout comme différents produits. A la question posée, "Où iriez-vous pour demander conseil sur l'Ogino?," les femmes ont répondu le plus souvent l'hôpital (26,2 %), l'école (12,3 %) et surtout les parents, amis...(42,7 %, dans la catégorie "autres").

TABLEAU 4.3 POURCENTAGE DES FEMMES EN UNION CONNAISSANT UNE METHODE MODERNE ET CONNAISSANT UNE SOURCE D'APPROVISIONNEMENT SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES, EDST, 1988

Caractéristiques socio-démographiques	Connait méthode	Connait source	Ef-fec-tif
AGE			
15-19	76,6	71,9	192
20-24	82,4	79,1	484
25-29	83,7	81,7	558
30-34	83,6	81,3	438
35-39	81,2	78,2	340
40-44	80,9	77,5	236
45-49	73,8	70,9	206
MILIEU			
Urbain	92,6	91,3	705
Lomé	93,1	91,2	421
Autre Ville	91,9	91,5	284
Rural	76,9	73,4	1749
REGION			
Maritime	88,8	86,2	1018
Des Plateaux	86,8	85,4	547
Centrale	73,6	69,8	258
De la Kara	74,4	73,1	301
Des Savanes	62,1	55,5	330
INSTRUCTION			
Aucune instruction	75,6	72,4	1664
Primaire	92,2	89,9	593
Secondaire et plus	98,0	97,0	197
TOTAL	81,4	78,6	2454

4.2 PERCEPTION DES PROBLEMES POSES PAR L'UTILISATION DES METHODES CONTRACEPTIVES

A toutes les femmes connaissant une méthode contraceptive, l'enquêtrice demandait "Quel est le problème majeur (s'il y en a) à utiliser cette méthode?"

TABLEAU 4.4 REPARTITION (EN %) DES FEMMES CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LA SOURCE D'APPROVISIONNEMENT A LAQUELLE ELLES S'ADRESSERAIENT EN CAS DE BESOIN, EDST, 1988

Sources	Pi- lule	Stéri- let	In- jec- tion	Crème gelée	Con- dom	Stér. fém.	Stér. masc.	Cont. pér.	Plantes médic.	Gris- gris
PMI	0,5	0,5	0,7	0,3	0,2	0,1	0,2	1,4	0,0	0,2
Dispensaire	0,5	0,7	0,7	0,2	0,5	0,0	0,5	2,0	0,0	0,0
ATBEF	0,9	2,7	1,2	1,8	1,8	0,0	0,0	2,6	0,0	0,0
Hopital	21,9	66,3	74,7	22,3	24,4	97,9	92,3	26,2	0,6	0,4
Centre de santé	1,7	6,3	7,4	1,2	2,6	0,2	0,2	5,4	0,0	0,0
Pharmacie	38,0	8,8	7,4	43,3	46,8	0,1	0,0	0,0	0,0	0,4
Clinique privée	0,3	0,3	0,3	0,2	0,1	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0
Marché	18,3	1,2	0,2	20,1	5,7	0,0	0,0	0,2	25,0	13,3
Ecole	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,0	0,0	12,3	0,2	0,2
Autre	2,2	0,7	0,5	2,1	2,3	0,1	0,9	42,7	63,6	72,3
Ne sait pas	15,7	12,4	6,8	8,3	15,1	1,4	5,8	6,9	9,3	12,2
Non-déclaré	0,0	0,1	0,1	0,0	0,2	0,1	0,0	0,1	1,1	0,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
EFFECTIF	1513	1536	1940	894	1246	2292	430	1762	803	452

Concernant les méthodes modernes, les réponses obtenues sont de trois ordres (tableau 4.5):

- soit les femmes considèrent que l'utilisation des méthodes contraceptives ne pose aucun problème ("rien"), les proportions variant de 29,9 pour cent pour la pilule à 55,2 pour cent pour la stérilisation féminine;
- soit elles pensent qu'il y a des effets secondaires: de 8,8 pour cent pour le condom à 29,4 pour cent pour le stérilet et 31,9 pour cent pour la pilule;
- soit elles déclarent ne pas savoir si l'utilisation des méthodes pose des problèmes: entre 22,1 (crèmes et gélées spermicides) et 32,8 pour cent (stérilisation masculine).

TABLEAU 4.5 REPARTITION (EN %) DES FEMMES CONNAISSANT UNE METHODE SELON LE PRINCIPAL PROBLEME PERÇU A UTILISER CETTE METHODE, EDST, 1988

Principal problème perçu	Pi- lule	Stéri- let	In- jec- tion	Crème gelée	Con- dom	Stér. fém.	Stér. masc.	Cont. pér.	Re- trait	Absti- nence	Plantes médic.	Gris- gris
Rien	29,9	31,0	44,5	37,7	41,8	55,2	51,2	60,8	0,0	0,0	33,5	45,1
Accès/disponibilité	0,3	0,3	0,2	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Coût	0,2	0,3	0,6	0,2	0,3	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Effets secondaires	31,9	29,4	20,8	30,8	8,8	14,7	12,6	0,7	0,0	0,0	36,5	9,7
Méthode inefficace	3,3	4,9	2,7	3,0	3,0	1,0	0,2	6,5	0,0	0,0	5,1	9,7
Opposition du mari	0,6	1,3	1,3	0,4	0,4	1,7	0,0	0,4	0,0	0,0	0,1	0,2
Usage difficile	3,8	3,0	1,0	4,4	13,6	1,3	0,5	13,8	0,0	0,0	2,6	3,8
Autre	1,1	0,7	0,4	1,2	2,6	2,1	2,3	0,1	0,0	0,0	0,7	0,9
Ne sait pas	28,8	29,2	28,4	22,1	29,2	23,7	32,8	17,6	0,0	0,0	20,2	29,4
Non-déclaré	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	1,1	1,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	100,0
EFFECTIF	1513	1536	1940	894	1246	2292	430	1762	1275	2723	803	452

L'importance des proportions de femmes déclarant "ne pas savoir" s'il y a des problèmes à utiliser ces méthodes contraceptives modernes, ou déclarant que leur utilisation provoque des effets secondaires, met en évidence le besoin d'une information objective en matière de planification familiale, pour permettre aux femmes de choisir le moyen de contrôle de naissance qui leur convient le mieux.

Concernant les méthodes contraceptives traditionnelles, les problèmes posés par leur utilisation diffèrent selon la méthode:

- pour la continence périodique, la grande majorité des femmes (60,8 %) pensent qu'elle ne pose aucun problème, mais 13,8 pour cent reconnaissent que son utilisation est difficile et 6,5 pour cent qu'elle est inefficace;
- pour les plantes médicinales 36,5 pour cent des femmes parlent d'effets secondaires, 33,5 pour cent pensent que leur utilisation ne pose aucun problème et 20,2 pour cent ne savent pas; seule une faible proportion de femmes (5,1 %) déclarent que c'est une méthode inefficace;
- enfin pour les gris-gris, 45,1 pour cent des femmes enquêtées pensent que leur utilisation ne pose pas de problème, 29,4 pour cent ne savent pas, 9,5 pour cent parlent d'effets secondaires, mais seulement 9,5 pour cent avouent leur inefficacité.

4.3 PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION

La très grande majorité des femmes interrogées (66,5 %) ont déclaré avoir utilisé une méthode contraceptive à un moment quelconque de leur vie (tableau 4.6). Mais, parmi elles, 10,7 pour cent seulement ont utilisé une méthode moderne et 64,3 pour cent une méthode traditionnelle: l'abstinence est la méthode traditionnelle la plus utilisée (48,6 % des femmes). Quelle que soit la méthode, les femmes de 15-19 ans sont les moins représentées: environ une femme sur trois (35,6 %) est concernée. Ce résultat se comprend puisque les femmes de 15-19 ans sont au début de leur vie féconde, et dans un contexte social où la valeur de l'enfant continue d'être très importante, ces femmes sont nombreuses à désirer rapidement des enfants, et à vouloir ainsi faire la preuve de leur fertilité. Mise à part l'abstinence, les femmes ont déclaré avoir surtout utilisé la continence périodique (22,6 %) et le "retrait" (coït interrompu) (11,9 %). Bien que l'on considère la continence périodique comme une méthode traditionnelle, il a été clairement montré qu'à Lomé ce sont les femmes "modernes" qui la pratiquent le plus (Assogba, 1989).

Une femme sur dix seulement (10,7 %) a déclaré avoir eu recours à une méthode moderne. Trois méthodes semblent avoir été les plus utilisées: les crèmes et gélées spermicides (4,0 %), la pilule (3,9 %) et condom (3,9 %). Un pour cent des femmes seulement ont déclaré avoir eu recours à des méthodes comme le stérilet (1,4%) ou les injections (1,1 %).

Si l'on considère les femmes actuellement en union, la situation est sensiblement la même que pour tout l'échantillon (Tableau 4.6): ce sont les mêmes méthodes qui sont le plus couramment utilisées. Cependant, au niveau global, les femmes en union sont sensiblement plus nombreuses à avoir utilisé une méthode quelconque (73,5 %), et leur choix s'est porté essentiellement sur les méthodes traditionnelles (71,3 %), et plus particulièrement sur l'abstinence (59,0 %), comme l'ensemble des femmes.

Etant donné la proportion importante de femmes ayant pratiqué la continence périodique (22,6 % de l'ensemble des femmes), il est important de vérifier le degré de fiabilité qui peut être accordé à cette méthode. Une façon d'obtenir cette information est d'évaluer le niveau de connaissance par les femmes du cycle menstruel: en effet, une des principales conditions d'efficacité de la continence périodique est la connaissance du cycle et, plus précisément de la période de fertilité au cours du cycle. Dans l'EDST, l'enquêtrice demandait aux femmes: "Au cours de son cycle menstruel, quand pensez-vous qu'une femme a le plus de chance de tomber enceinte?" On sait qu'en cycle normal la période de fertilité de la femme se situe au milieu du cycle menstruel (du 11^e au 19^e jour). On peut donc classer les réponses en trois catégories (tableau 4.7):

TABLEAU 4.6 POURCENTAGE DE TOUTES LES FEMMES ET DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION AYANT UTILISE UNE METHODE CONTRACEPTIVE A UN MOMENT QUELCONQUE SELON L'AGE ACTUEL, EDST, 1988

Age actuel	Méthode															Effec- tif
	N'im- porte quelle mé- thode	Mé- thode mo- derne	Pi- lule	Stéri- let	In- jec- tion	Crème gé- lée	Con- dom	Stér. fém.	Mé- thode trad.	Cont. pér.	Re- trait	Absti- nence	Plantes médic.	Gris- gris	Au- tres	
Toutes les femmes																
15-19	35,6	8,1	1,9	0,1	0,3	4,1	4,0	0,0	33,7	19,9	6,8	13,7	1,0	0,0	1,5	724
20-24	67,9	12,3	4,5	0,8	1,2	4,5	5,1	0,2	65,5	30,6	13,5	41,8	1,7	0,2	0,9	661
25-29	76,8	11,6	4,5	2,1	1,1	5,0	5,0	0,2	75,2	28,5	14,5	57,9	1,0	0,2	1,3	620
30-34	79,7	13,4	5,6	1,5	1,5	4,0	4,2	1,0	76,2	20,5	15,7	64,9	1,9	0,4	1,0	479
35-39	78,6	10,3	4,3	3,0	0,8	3,8	2,2	1,1	76,5	18,9	11,6	67,3	0,3	0,3	0,3	370
40-44	76,4	10,3	3,8	3,0	1,1	3,0	1,9	2,3	74,1	13,7	10,3	67,3	0,8	0,4	0,8	263
45-49	73,7	7,4	2,1	0,8	2,9	0,8	1,2	1,6	72,4	14,0	10,7	67,1	0,4	0,4	0,0	243
TOTAL	66,5	10,7	3,9	1,4	1,1	4,0	3,9	0,6	64,3	22,6	11,9	48,6	1,1	0,2	1,0	3360
Femmes actuellement en union																
15-19	47,4	9,4	3,1	0,5	1,0	4,7	3,6	0,0	45,8	15,6	9,4	30,2	1,6	0,0	0,5	192
20-24	69,4	9,9	3,9	0,6	1,2	3,3	3,7	0,2	67,1	24,2	13,2	50,2	2,1	0,2	0,6	484
25-29	76,3	10,4	4,1	2,2	0,9	4,8	4,3	0,0	74,6	26,3	14,3	59,3	0,9	0,2	1,1	558
30-34	80,6	12,6	5,0	1,4	1,1	3,4	3,9	0,9	77,2	19,4	15,8	66,7	1,8	0,5	0,9	438
35-39	77,6	9,1	3,2	2,9	0,6	4,1	2,1	0,9	75,3	17,1	12,1	66,5	0,3	0,3	0,3	340
40-44	77,1	9,7	3,4	2,5	0,8	3,4	1,7	1,7	74,6	13,6	11,4	67,4	0,4	0,4	0,4	236
45-49	73,8	7,8	2,4	1,0	2,9	0,5	1,5	1,5	72,8	13,1	11,2	67,5	0,5	0,5	0,0	206
TOTAL	73,5	10,1	3,8	1,6	1,1	3,7	3,3	0,6	71,3	20,2	13,1	59,0	1,2	0,3	0,7	2454

- connaissance: "milieu du cycle";
- connaissance douteuse: "juste après les règles" ou "juste avant les règles". Ces réponses sont trop imprécises pour être considérées comme exactes, cependant, selon l'idée que les femmes se font du "juste avant" ou du "juste après", il se peut que certaines y incluent la période de fertilité;
- méconnaissance: "pendant les règles", "n'importe quand", "ne sait pas", "autre".

TABLEAU 4.7 REPARTITION (EN %) DE TOUTES LES FEMMES ET DES FEMMES AYANT UTILISE LA CONTINENCE PERIODIQUE SELON LEUR CONNAISSANCE DE LA PERIODE DE FERTILITE AU COURS DU CYCLE MENSTRUEL

Connaissance	Toutes les femmes	Femmes ayant utilisé la continence périodique
CONNAIT		
Milieu de cycle	26,8	58,0
CONNAISSANCE DOUTEUSE		
Juste après règles	33,2	32,2
Juste avant règles	2,1	2,9
NE CONNAIT PAS		
Pendant ses règles	0,7	0,5
N'importe quand	4,6	0,8
Autre	0,4	0,0
Ne sait pas	32,1	5,5
NON DECLARE		
	0,1	0,1
TOTAL	100,0	100,0
EFFECTIF	3360	761

Au niveau de l'ensemble des femmes, 26,8 pour cent seulement ont pu situer correctement cette période; 35,3 pour cent en ont une idée douteuse et 37,8 pour cent ignorent totalement la période d'ovulation. Cependant, lorsqu'on se limite aux seules femmes qui ont pratiqué la continence périodique, 58,0 pour cent d'entre elles connaissent de façon précise la période d'ovulation, 35,1 pour cent la situent assez mal et seulement 6,8 pour cent n'en ont aucune idée. La majorité des femmes (plus de 58,0 %) ayant pratiqué la continence périodique situent correctement la période de fertilité dans le cycle et, par conséquent, ont eu effectivement de fortes chances d'être protégées d'une grossesse éventuelle en utilisant cette méthode.

4.4 UTILISATION ACTUELLE DE LA CONTRACEPTION

Dans l'EDST, l'utilisation actuelle de la contraception se définit comme l'utilisation de n'importe quelle méthode contraceptive au moment de l'interview par l'ensemble des femmes enquêtées.

Une femme enquêtée sur trois (33,0 %) a déclaré utiliser actuellement une méthode contraceptive (tableau 4.8). Au niveau de l'âge, les proportions d'utilisatrices varient à la hausse des plus jeunes (21,5

TABLEAU 4.8 POURCENTAGE DE TOUTES LES FEMMES ET DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION UTILISANT ACTUELLEMENT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LA METHODE UTILISEE ET L'AGE ACTUEL, EDST, 1988

Age actuel	Méthode															N'uti- lise act.	Total	Effec- tif
	N'im- porte quelle mé- thode	Mé- thode derne	Pi- lule	Stéri- let	In- jec- tion	Crème lée	Con- dom	Stér. fém.	Mé- thode trad.	Cont. pér.	Re- trait	Absti- nence	Plantes médic.	Gris- gris	Au- tres			
Toutes les femmes																		
15-19	21,5	3,0	0,6	0,0	0,0	1,5	1,0	0,0	18,5	11,5	1,4	5,0	0,0	0,0	0,7	78,5	100,0	724
20-24	36,6	2,7	0,5	0,5	0,2	0,6	0,9	0,2	33,9	15,6	1,8	16,3	0,2	0,0	0,0	63,4	100,0	661
25-29	36,5	2,9	0,3	1,0	0,2	0,6	0,6	0,2	33,2	10,3	2,7	19,7	0,0	0,3	0,5	63,5	100,0	620
30-34	39,7	4,2	1,3	0,8	0,4	0,4	0,2	1,0	35,5	6,5	3,1	25,5	0,2	0,0	0,2	60,3	100,0	479
35-39	37,8	4,6	1,1	1,4	0,0	0,8	0,3	1,1	33,2	5,9	1,9	25,4	0,0	0,0	0,0	62,2	100,0	370
40-44	36,5	4,6	0,4	0,4	0,4	0,8	0,4	2,3	31,9	5,3	1,1	24,7	0,0	0,0	0,8	63,5	100,0	263
45-49	24,3	3,3	0,0	0,4	0,8	0,0	0,4	1,6	21,0	2,5	1,2	17,3	0,0	0,0	0,0	75,7	100,0	243
TOTAL	33,0	3,4	0,6	0,6	0,2	0,8	0,6	0,6	29,5	9,6	2,0	17,5	0,1	0,1	0,3	67,0	100,0	3360
Femmes actuellement en union																		
15-19	16,7	2,1	0,5	0,0	0,0	1,0	0,5	0,0	14,6	2,1	0,5	12,0	0,0	0,0	0,0	83,3	100,0	192
20-24	33,9	1,9	0,0	0,6	0,2	0,4	0,4	0,2	32,0	9,1	2,3	20,5	0,2	0,0	0,0	66,1	100,0	484
25-29	34,9	2,5	0,2	1,1	0,0	0,7	0,5	0,0	32,1	8,2	3,0	20,3	0,0	0,4	0,5	65,1	100,0	558
30-34	39,0	3,7	0,9	0,9	0,2	0,5	0,2	0,9	35,4	5,9	3,4	25,8	0,0	0,0	0,2	61,0	100,0	438
35-39	37,4	4,7	1,2	1,5	0,0	0,9	0,3	0,9	32,6	4,7	2,1	25,9	0,0	0,0	0,0	62,6	100,0	340
40-44	37,3	4,2	0,4	0,4	0,4	0,8	0,4	1,7	33,1	5,9	1,3	25,4	0,0	0,0	0,4	62,7	100,0	236
45-49	26,2	3,4	0,0	0,5	1,0	0,0	0,5	1,5	22,8	2,9	1,5	18,4	0,0	0,0	0,0	73,8	100,0	206
TOTAL	33,9	3,1	0,4	0,8	0,2	0,6	0,4	0,6	30,7	6,4	2,3	21,8	0,0	0,1	0,2	66,1	100,0	2454

%) aux femmes de 30-34 ans (39,7 %), puis à la baisse jusqu'à 45-49 ans (24,3 %). La méthode la plus utilisée est l'abstinence (17,5 %), suivie de la continence périodique (9,6 %). L'ensemble des méthodes modernes ne sont utilisées que par 3,4 pour cent des femmes de l'échantillon.

S'agissant des femmes actuellement en union, on observe les mêmes tendances (tableau 4.8): 33,9 pour cent des femmes utilisent actuellement une méthode contraceptive et, essentiellement, l'abstinence (21,8 %); seules 12,1 pour cent des femmes en union utilisent une autre méthode que l'abstinence, il s'agit principalement de la continence périodique (6,4 %), du retrait (2,3 %) ou d'une des méthodes modernes (3,1 %).

Le tableau 4.9 présente les proportions de femmes en union utilisant actuellement une méthode contraceptive, en fonction de certaines caractéristiques socio-démographiques.

Au niveau des milieux d'habitat, c'est chez les femmes du milieu rural qu'on observe la plus forte proportion d'utilisatrices: 34,5 pour cent contre 31,1 à Lomé et 34,2 dans les autres villes. Cependant, les femmes du milieu rural utilisent presque uniquement les méthodes traditionnelles (32,8), et principalement l'abstinence (25,1 %); par contre, en milieu urbain et surtout à Lomé, l'utilisation des méthodes traditionnelles, bien que toujours majoritaire, se rencontre en plus faible proportion (23,8 %) et la continence périodique (9,7 %) est presque aussi utilisée que l'abstinence (10,2 %). Parmi les méthodes modernes (6,9 %), les femmes de Lomé utilisent principalement le stérilet (2,4 %), la pilule (1,4 %) et les crèmes et gelées et spermicides (1,4 %). Au niveau régional, on retrouve à peu près les mêmes tendances: les régions où se trouvent les plus fortes proportions de femmes utilisatrices sont celles où domine très largement l'usage des méthodes traditionnelles.

Si l'on fait intervenir le niveau d'instruction, la pratique actuelle de la contraception est plus intense chez les femmes qui ont le niveau d'instruction le plus élevée: elles sont en effet 42,1 % pour cent à utiliser actuellement une méthode contraceptive contre une femme sur trois chez celles qui n'ont pas été scolarisées et celles qui n'ont pas dépassé le niveau primaire (respectivement 33,5 et 32,0 %). En ce qui concerne la nature des méthodes, dans l'ensemble, les méthodes traditionnelles ont pratiquement la même fréquence dans un groupe que dans l'autre: trois femmes sur dix utilisent ces méthodes. Cependant, une différence notable apparaît lorsqu'on considère la nature même de la méthode. Ainsi, les plus instruites pratiquent en majorité la continence périodique (18,3 %), tandis que les femmes sans instruction pratiquent plutôt l'abstinence prolongée (25,1 %). L'utilisation des méthodes modernes est nettement plus importante chez les femmes les plus instruites: en effet, si dans ce groupe 12,2 pour cent de femmes utilisent des méthodes modernes, il y en a moins de quatre pour cent (3,9 %) chez les femmes ayant le niveau d'instruction primaire et 1,7 pour cent seulement chez les femmes sans instruction. Le stérilet est la méthode moderne la plus utilisée par les femmes à niveau d'instruction élevée (4,1 %); elles utilisent également les crèmes et gelées spermicides (2,5 %), le condom (2,0 %) et la pilule (2,0 %).

Si l'on tient compte du nombre de naissances vivantes, les femmes nullipares sont évidemment les moins nombreuses (6,3 %) à utiliser actuellement une méthode contraceptive. La proportion d'utilisatrices augmente avec la parité: ainsi, les proportions passent de 26,8 pour cent pour les femmes qui n'ont eu qu'une naissance vivante à 41,4 pour cent pour celles qui ont eu au moins quatre naissances.

Parallèlement à l'augmentation des proportions en fonction de la parité, on observe une augmentation de l'utilisation des méthodes traditionnelles (de 23,7 % pour les femmes unipares à 37,3 % pour les femmes ayant quatre enfants ou plus) et plus particulièrement de l'abstinence (de 14,5 % pour les femmes unipares à 29,2 % pour les femmes ayant quatre enfants et plus). L'usage des méthodes modernes restent toujours très faible: entre 2,2 et 2,9 pour cent chez les femmes ayant 1 à 3 enfants et 4,1 pour cent chez les femmes ayant quatre enfants et plus.

Le tableau 4.10 présente la répartition des femmes non-célibataires, selon le nombre d'enfants vivants au moment de la première utilisation de la contraception et l'âge actuel. Parmi ces femmes, 26,4

TABLEAU 4.9 REPARTITION (EN %) DES FEMMES EN UNION SELON LA METHODE CONTRACEPTIVE ACTUELLEMENT UTILISEE, ET CERTAINES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES, EDST, 1988

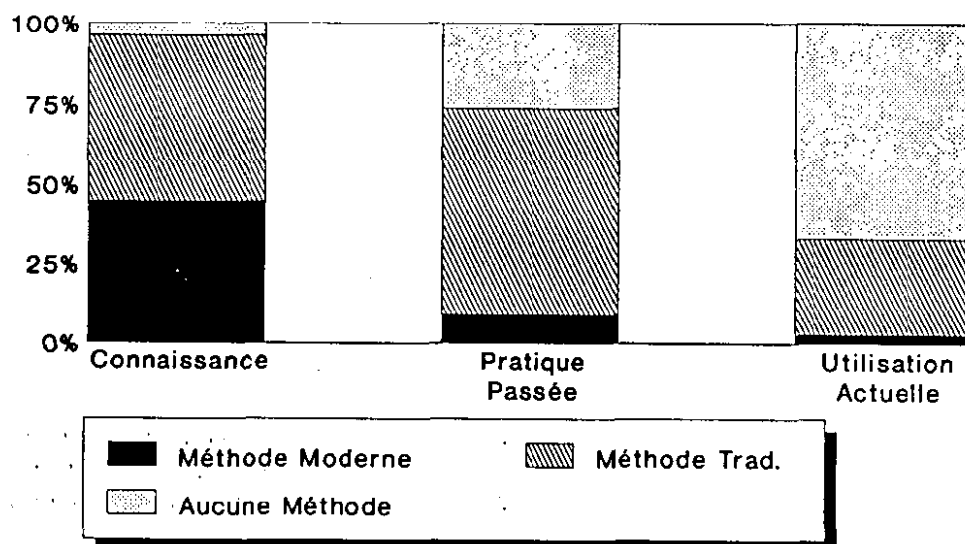
Caractéristiques socio-démographiques	N'im- porte quelle mé- thode	Méthode														N'uti- lise		Effec- tif	
		Mé- thode derne	Pi- lule	Stéri- let	In- jec- tion	Crème gé- lée	Con- dom	Stér. fém.	Mé- thode trad.	Cont. pér.	Re- trait	Plantes médic.	Absti- nence	Gris- gris	Au- tres	act.	Total		
MILIEU																			
Urbain	32,3	6,5	1,1	2,0	0,6	1,4	0,9	0,6	25,5	9,4	2,3	0,4	13,5	0,0	0,3	67,7	100,0	705	
Lomé	31,1	6,9	1,4	2,4	0,5	1,4	0,7	0,5	23,8	9,7	3,1	0,7	10,2	0,0	0,5	68,9	100,0	421	
Autre Ville	34,2	6,0	0,7	1,4	0,7	1,4	1,1	0,7	28,2	8,8	1,1	0,0	18,3	0,0	0,0	65,8	100,0	284	
Rural	34,5	1,7	0,2	0,3	0,1	0,3	0,2	0,6	32,8	5,1	2,3	0,1	25,1	0,1	0,0	65,5	100,0	1749	
REGION																			
Maritime	31,5	4,6	0,6	1,3	0,3	1,2	0,6	0,7	26,7	7,5	3,8	0,3	15,1	0,0	0,2	68,5	100,0	1018	
Des Plateaux	27,4	2,4	0,5	0,5	0,2	0,0	0,0	1,1	25,0	7,3	2,9	0,2	14,6	0,0	0,0	72,6	100,0	547	
Centrale	25,6	1,9	0,4	0,8	0,0	0,4	0,0	0,4	23,6	3,5	0,4	0,0	19,8	0,0	0,0	74,4	100,0	258	
De la Kara	44,2	3,3	0,3	0,7	0,3	0,7	1,0	0,3	40,9	10,0	0,3	0,3	30,2	0,0	0,0	55,8	100,0	301	
Des Savanes	48,8	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	48,5	0,3	0,0	0,0	47,9	0,3	0,0	51,2	100,0	330	
INSTRUCTION																			
Aucune instruction	33,5	1,7	0,2	0,3	0,1	0,2	0,3	0,5	31,8	4,3	2,2	0,1	25,1	0,1	0,0	66,5	100,0	1664	
Primaire	32,0	3,9	0,5	1,2	0,2	1,0	0,2	0,8	28,0	8,3	2,7	0,5	16,5	0,0	0,2	68,0	100,0	593	
Secondaire et plus	42,1	12,2	2,0	4,1	1,0	2,5	2,0	0,5	29,4	18,3	2,0	0,0	9,1	0,0	0,5	57,9	100,0	197	
ENFANTS VIVANTS																			
0	6,3	1,5	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	1,0	4,4	2,9	0,0	0,0	1,5	0,0	0,5	93,7	100,0	205	
1	26,8	2,9	0,5	0,5	0,0	1,0	0,7	0,2	23,7	7,5	1,4	0,2	14,5	0,0	0,2	73,2	100,0	414	
2	32,7	2,2	0,2	1,0	0,2	0,2	0,2	0,2	30,5	8,2	2,9	0,2	19,2	0,0	0,0	67,3	100,0	416	
3	37,1	2,6	0,5	0,5	0,0	0,3	0,3	1,0	34,5	7,3	3,4	0,5	23,1	0,3	0,0	62,9	100,0	385	
4+	41,4	4,1	0,6	1,2	0,3	0,9	0,5	0,7	37,3	5,5	2,5	0,1	29,2	0,0	0,0	58,6	100,0	1034	
TOTAL	33,9	3,1	0,4	0,8	0,2	0,6	0,4	0,6	30,7	6,4	2,3	0,2	21,8	0,0	0,1	66,1	100,0	2454	

pour cent ont déclaré n'avoir jamais pratiqué la contraception, 11,4 pour cent l'ont déjà utilisé pour la première fois alors qu'elles n'avaient aucun enfant, 52,0 pour cent (11,4 % + 40,6 %) alors qu'elles avaient un enfant ou moins et 62,0 pour cent (52,0 % + 10,0 %) alors qu'elles avaient deux enfants au moins. La première utilisation de la contraception se situe donc en majorité chez des femmes à parité faible: il s'agit beaucoup plus d'un espacement des naissances que d'un désir d'en limiter le nombre, comme l'atteste l'utilisation presque exclusive des méthodes traditionnelles (graphique 4.1), en particulier l'abstinence (tableaux 4.6 et 4.8).

TABLEAU 4.10 REPARTITION (EN %) DES FEMMES NON-CELIBATAIRES SELON LE NOMBRE D'ENFANTS VIVANTS AU MOMENT DE LA PREMIERE UTILISATION DE LA CONTRACEPTION ET L'AGE ACTUEL, EDST, 1988

Age	Jamais utilisé	Nombre d'enfants vivants					Non-déclaré	Total	Ef-fec-tif
		0	1	2	3	4+			
15-19	52,3	22,3	24,4	1,0	0,0	0,0	0,0	100,0	197
20-24	30,9	20,4	40,5	6,4	1,0	0,0	0,8	100,0	501
25-29	23,3	15,1	46,7	8,4	4,5	1,9	0,2	100,0	584
30-34	20,1	7,3	43,4	14,3	8,1	6,2	0,6	100,0	468
35-39	21,6	4,9	38,0	14,5	9,6	11,2	0,3	100,0	366
40-44	23,3	3,1	40,8	10,3	7,3	14,9	0,4	100,0	262
45-49	26,3	2,5	37,0	12,8	5,3	14,0	2,1	100,0	243
TOTAL	26,4	11,4	40,6	10,0	5,2	5,9	0,6	100,0	2621

Graphique 4.1
Connaissance et Utilisation de la
Contraception par les Femmes en Union



EDST Togo 1988

Les proportions de femmes ayant utilisé pour la première fois la contraception alors qu'elles étaient nullipares varient à la baisse des âges les plus jeunes (22,3 % chez les 15-19 ans) aux plus élevés (2,5 % chez les 45-49 ans). On pourrait penser que les jeunes générations ont plus tendance que les anciennes à retarder la venue du premier enfant. Par contre, pour les femmes commençant la pratique de la contraception après la venue du 1^{er} enfant (40,6 %), on note très peu de différences entre les femmes de 20-24 ans et celles plus âgées: cette pratique semble donc ne pas avoir changé dans les générations. Les femmes togolaises ont toujours été nombreuses à avoir utilisé des méthodes contraceptives (traditionnelles), très tôt dans leur vie féconde.

4.5 SOURCE DES METHODES CONTRACEPTIVES

On a demandé aux femmes qui utilisent actuellement la contraception d'identifier l'endroit où elles se sont procurées leurs méthodes (tableau 4.11).

TABLEAU 4.11 REPARTITION (EN %) DE TOUTES LES FEMMES UTILISANT ACTUELLEMENT UNE METHODE CONTRACEPTIVE D'APPROVISIONNEMENT OU UNE METHODE CLINIQUE SELON LA SOURCE LA PLUS RECENTE, EDST, 1988

Source	Méthodes d'approvisionnement	Méthodes cliniques	Ensemble des méthodes modernes
SECTEUR PUBLIC	20,3	80,5	41,8
Hôpital	16,2	75,6	37,4
Dispensaire	1,4	0,0	0,9
Centre de santé	2,7	4,9	3,5
SECTEUR PRIVE	59,5	17,0	44,4
Pharmacie	35,1	0,0	22,6
Clinique privée	4,1	2,4	3,5
ATBEF	5,4	14,6	8,7
Marché	14,9	0,0	9,6
Autres	9,5	0,0	6,1
Ne sait pas	10,8	0,0	7,0
Non-déclaré	0,0	2,4	0,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0
EFFECTIF	74	41	115

Pour l'ensemble des méthodes modernes, les femmes s'adressent pratiquement autant au secteur public (41,8 %) qu'au secteur privé (44,4 %): l'hôpital (secteur public) arrive en tête (37,4 %), puis la pharmacie (secteur privé), avec 22,6 pour cent des femmes.

En ce qui concerne les méthodes d'approvisionnement (pilule, condom, injection et méthodes vaginales), les femmes les obtiennent essentiellement dans le secteur privé (59,5 %) et plus particulièrement à la pharmacie (35,1 %); le secteur public est beaucoup moins fréquenté (20,3 %) et, dans ce secteur, c'est l'hôpital qui arrive en tête (16,2 %). Il y a lieu de souligner la part importante de femmes qui s'approvisionnent au marché (14,9 %) où la qualité et l'efficacité des produits vendus peut poser de nombreux problèmes.

Pour obtenir les méthodes cliniques (DIU et stérilisation), les femmes se sont adressées essentiellement au secteur privé (80,5 %) et surtout à l'hôpital (75,6 %). Au niveau du secteur privé (17 %), il faut souligner le rôle relativement important que semble jouer l'ATBF (14,6 %).

4.6 RAISONS DE LA NON-UTILISATION DE LA CONTRACEPTION PAR LES FEMMES EXPOSES AU RISQUE DE GROSSESSE

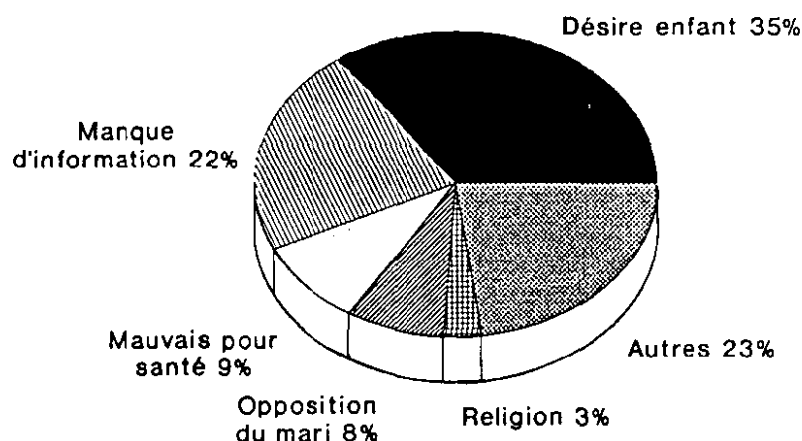
Lors de l'EDST, l'enquêtrice demandait à toutes les femmes non-enceintes et non-utilisatrices de méthodes contraceptives, pourquoi elles n'utilisaient pas ces méthodes pour retarder ou espacer leurs grossesses. Quel que soit leur âge, le désir d'avoir un autre enfant est la raison principale (pour plus d'un tiers des femmes) de non-utilisation de la contraception (tableau 4.12 et graphique 4.2); la raison évoquée ensuite est le manque d'information (21,7 %) qui apparaît plus important chez les jeunes femmes de moins de 30 ans (24,9 %) que chez celles de 30 ans et plus (18,5 %). Une part importante de femmes (8,8 %) considère également que l'usage de la contraception est mauvais pour la santé, et, là encore, ce sont les femmes les plus jeunes (et les moins informées) qui évoquent le plus ce motif (11,7 % contre 5,9 % chez les femmes de 30 ans et plus). L'opposition à la planification familiale (8,0 %) et les motifs religieux (3,0 %) sont enfin des causes de non-utilisation couramment évoquées, mais plus fréquemment par les femmes les plus âgées (9,5 % et 3,1 %) que par les plus jeunes (6,4 % et 2,9 %).

TABLEAU 4.12 REPARTITION (EN %) DES FEMMES EXPOSES AU RISQUE DE GROSSESSE SELON LA RAISON DE NON-UTILISATION DE LA CONTRACEPTION ET L'AGE ACTUEL, EDST, 1988

Raison	Age actuel		Total
	<30	30+	
Mauv. pour la santé	11,7	5,9	8,8
Allaite	0,9	0,6	0,7
Trop chère	2,9	2,0	2,5
Manque d'information	24,9	18,5	21,7
Opposition à la PF	6,4	9,5	8,0
Religion	2,9	3,1	3,0
Difficulté d'accès	2,2	0,7	1,5
Sans objet	3,7	12,1	7,9
Désire un enfant	33,9	36,9	35,4
Autre	10,1	9,9	10,0
Non-déclaré	0,4	0,7	0,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0
EFFECTIF	546	545	1091

Quand on demande aux femmes en union, non-utilisatrices actuellement de la contraception, si elles ont l'intention de l'utiliser dans l'avenir, 39,8 pour cent répondent qu'elles pensent l'utiliser (tableau 4.13): 25,6 pour cent dans un avenir proche (les 12 mois suivant l'enquête), 11,9 pour cent plus tard et 2,3 pour cent ne savent pas à quel moment. La majorité des femmes nullipares (76,4 %) ont déclaré ne pas avoir l'intention d'utiliser la contraception; celles qui en ont l'intention (15,8 %) sont peu nombreuses à manifester cette intention pour les 12 prochains mois (1,6 %). A partir de 2 enfants vivants (y compris la grossesse actuelle) l'intention d'avoir recours à la contraception ne varie pratiquement pas (de 43,2 % à 43,3 %). Cependant ce sont les femmes ayant 4 enfants vivants ou plus (y compris la grossesse actuelle) qui sont les plus nombreuses à manifester une intention de contraception dans un avenir proche (32,0 %).

Graphique 4.2
Raison de Non-Utilisation de la
Contraception



EDST Togo 1988

TABLEAU 4.13 REPARTITION (EN %) DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION QUI N'UTILISENT ACTUELLEMENT AUCUNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON L'INTENTION D'UTILISER LA CONTRACEPTION DANS L'AVENIR ET LE NOMBRE D'ENFANTS VIVANTS (Y COMPRIS LA GROSSESSE ACTUELLE), EDST, 1988

Intention d'utiliser	Nombre d'enfants vivants					Total
	0	1	2	3	4+	
En 12 prochains mois	6,8	26,4	25,0	26,4	31,0	25,6
Plus tard	15,6	12,9	14,3	14,9	7,9	11,9
Ne sait pas quand	1,6	1,7	2,5	2,9	2,6	2,3
Ne sait pas s'il	7,8	4,0	4,6	1,7	2,0	3,5
N'a pas intention	68,2	54,8	53,6	52,9	52,5	55,0
Non-déclaré	0,0	0,3	0,0	1,2	4,0	1,7
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
EFFECTIF	192	303	280	242	606	1623

Contrairement aux femmes en union ayant utilisé ou utilisant actuellement une méthode contraceptive, et qui pratiquent surtout des méthodes traditionnelles, en particulier l'abstinence comme on l'a indiqué plus haut (tableaux 4.5 et 4.8), les femmes qui ont l'intention de pratiquer la contraception dans l'avenir préfèrent, en très grande majorité (71,5 %), les méthodes modernes et essentiellement l'injection (38,3 %) et la pilule (21,4 %) (tableau 4.14). Seules 14,5 pour cent des femmes ayant l'intention d'utiliser la contraception dans l'avenir préféreraient utiliser l'abstinence et 10 pour cent la continence

périodique. Ceci dénote, peut-être, un changement d'attitude allant dans le sens d'une contraception plus efficace.

TABLEAU 4.14 REPARTITION (EN %) DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION QUI N'UTILISENT PAS ACTUELLEMENT LA CONTRACEPTION MAIS AYANT L'INTENTION DE L'UTILISER DANS L'AVENIR SELON LA METHODE PREFEREE ET L'INTENTION DE L'UTILISER DANS LES 12 PROCHAINS MOIS OU PLUS TARD, EDST 1988

Méthode préférée	Intention d'utiliser		Total
	Dans les 12 prochains mois	Plus tard	
Pilule	22,2	19,7	21,4
Stérilet	6,0	4,7	5,6
Injection	35,9	43,5	38,3
Crème, gelée, comp., sup.	3,4	1,0	2,6
Stér. féminin.	3,6	3,6	3,6
Abstinence périodique	10,8	8,3	10,0
Retrait	1,2	0,0	0,8
Abstinence	14,2	15,0	14,5
Plantes médicinales	0,7	0,5	0,7
Gris-Gris	1,0	1,6	1,2
Autre	1,0	2,1	1,3
TOTAL	100,0	100,0	100,0
EFFECTIF	415	193	608

4.7 ATTITUDES ET OPINIONS VIS-A-VIS DE LA CONTRACEPTION

Les attitudes et opinions des femmes vis-à-vis de la contraception sont appréhendées dans l'EDST sous trois aspects:

- approbation de la diffusion de l'information sur l'espacement des naissances à la radio et à la télévision;
- approbation de la contraception par la femme et le mari;
- discussion entre conjoints sur la contraception.

La grande majorité des femmes (79,2 %) est favorable à la diffusion d'informations sur l'espacement des naissances à la radio et à la télévision (Tableau 4.15). Quel que soit le groupe d'âges, les femmes sont toujours très favorables à ce type d'informations, mais les femmes de 20-34 ans, âges les plus féconds, y sont plus favorables (de 82,1 à 84,5 %) que les femmes plus âgées (de 74,1 à 78,7 %) et surtout que les plus jeunes (72,0 %) qui sont, peut-être, moins concernées par la question. Au niveau des milieux d'habitat, les femmes urbaines (86,0 %) approuvent plus largement la diffusion de ces informations (86,0 %) que les femmes rurales (75,5 %). De même, la proportion de femmes favorables augmente avec le niveau d'instruction: de 74,3 pour cent chez les femmes sans instruction à 92,6 pour cent chez les femmes ayant un niveau secondaire ou plus.

TABLEAU 4.15 POURCENTAGE DE TOUTES LES FEMMES QUI APPROUVENT LA DIFFUSION D'INFORMATIONS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE, A LA RADIO ET A LA TELEVISION SELON L'AGE ACTUEL ET CERTAINES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES, EDST, 1988

Caractéristiques socio-démographiques	Age actuel							Total
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	
MILIEU								
Urbain	79,3	87,8	91,6	90,9	84,8	88,2	76,2	86,0
Lomé	74,9	87,8	90,8	88,2	90,0	89,7	80,0	85,2
Autre Ville	87,0	87,9	93,2	96,2	76,2	86,2	71,4	87,3
Rural	66,9	78,4	80,4	79,7	74,4	75,4	73,3	75,5
REGION								
Maritime	69,5	83,9	82,9	83,2	87,1	82,0	72,6	79,7
Des Plateaux	68,0	80,8	89,0	85,7	71,1	78,3	67,2	77,7
Centrale	87,7	86,3	83,9	75,7	72,0	77,1	91,3	83,0
De la Kara	87,7	89,0	92,4	93,2	77,3	94,4	85,7	89,0
Des Savanes	63,3	67,5	73,5	75,0	55,0	53,1	64,3	66,3
INSTRUCTION								
Aucune instruction	63,6	74,9	78,5	78,8	74,9	74,2	72,9	74,3
Primaire	74,9	83,8	90,4	92,6	81,6	97,5	88,2	83,1
Secondaire et plus	83,2	96,6	95,7	95,1	95,0	100,0	100,0	92,6
TOTAL	72,0	82,1	84,5	83,3	77,6	78,7	74,1	79,2

Pour les femmes connaissant au moins une méthode, on a rapproché le point de vue des femmes sur la contraception à ce qu'en pense, d'après elles, leur mari (tableau 4.16): ce croisement permet d'appréhender la position des cellules familiales vis-à-vis de la planification familiale. Si deux femmes sur trois (68,9 %) ont déclaré approuver la contraception, seuls 36,8 pour cent des conjoints ont, d'après les femmes, la même opinion. Les maris apparaissent donc, de l'avis de leur femme, plus conservateurs que celle-ci. Au niveau du couple, 34,6 pour cent seraient d'accord avec la contraception; un couple sur cinq (20,6 %) la désapprouverait; dans un couple sur six (17,7%) la femme approuverait la contraception mais pas le mari; et enfin dans 2,0 pour cent des couples seulement, le mari l'approuverait mais pas la femme.

La situation qui présente beaucoup d'intérêt est celle où la femme approuve alors que le conjoint désapprouve (17,7 %). En effet, ce sont là des cas qui justifient que les actions de sensibilisation en matière de planification familiale ne soit pas tournées dans la seule direction des femmes, mais aussi vers le mari. Ces résultats illustrent les difficultés auxquelles pourraient être confrontée une politique de contrôle de fécondité où, sur le plan de la famille, une femme qui souhaiterait pratiquer la contraception serait désavouée et certainement ne pourrait pas le faire, du fait de son conjoint. Il faut néanmoins reconnaître qu'un quart des femmes (24,7 %) n'ayant aucune idée de l'opinion de leur mari, les différences d'opinion entre mari et femme sont, peut-être, en réalité, beaucoup moins importantes qu'il n'apparaît ici, en particulier lorsque la femme approuve la contraception.

Quelles que soient les caractéristiques socio-démographiques retenues, il y a une relative homogénéité du point de vue des femmes: largement plus de la moitié des femmes approuvent la contraception (tableau 4.17). De la même façon, dans l'ensemble, les proportions de femmes qui pensent

TABLEAU 4.16 REPARTITION (EN %) DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION CONNAISSANT UNE METHODE DE CONTRACEPTION SELON L'OPINION DU MARI ET DE LA FEMME SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE, EDST, 1988

Opinion de la femme	Opinion du mari				Total	Effectif
	Désapprouve	Approuve	Ne sait pas	Non-déclaré		
Désapprouve	20,6	2,0	8,1	0,0	30,7	722
Approuve	17,7	34,6	16,6	0,1	68,9	1618
Non-déclaré	0,1	0,2	0,0	0,0	0,4	10
TOTAL	38,4	36,8	24,7	0,2	100,0	2350
EFFECTIF	902	864	580	4	2350	2350

TABLEAU 4.17 POURCENTAGE DE FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION, CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE, QUI APPROUVE DE LA PLANIFICATION FAMILIALE ET QUI DECLARENT QUE LEUR CONJOINT L'APPROUVE SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES, EDST, 1988

Caractéristiques socio-démographiques	Femme approuve	Conjoint approuve	Effectif
AGE			
15-19	59,9	27,7	177
20-24	69,2	40,1	464
25-29	74,5	41,0	537
30-34	75,5	38,7	424
35-39	67,7	33,5	322
40-44	63,8	34,9	229
45-49	54,3	28,9	197
MILIEU			
Urbain	71,1	42,9	686
Lomé	70,3	42,5	414
Autre Ville	72,4	43,4	272
Rural	67,9	34,3	1664
REGION			
Maritime	64,3	35,3	982
Des Plateaux	63,2	34,0	530
Centrale	70,0	40,9	237
De la Kara	80,6	45,9	283
Des Savanes	81,1	34,6	318
INSTRUCTION			
Aucune instruction	66,1	30,7	1573
Primaire	72,6	43,9	581
Secondaire et plus	79,6	64,3	196
TOTAL	68,9	36,8	2350

que leur conjoint approuve la contraception varient peu par rapport aux caractéristiques socio-démographiques des femmes. L'approbation des femmes (et des maris) est plus importante pour les femmes en âge de forte fécondité (20-39 ans) et plus faible pour les femmes jeunes et celles de 40 ans et plus. Que ce soit la femme ou le mari, les proportions d'approbation augmentent avec le niveau d'instruction de la femme: de 66,1 à 79,6 pour cent pour l'approbation de la femme et de 30,7 à 64,3 pour cent pour l'approbation du mari. De même au niveau des milieux d'habitat, les femmes (71,1 %) et les maris (42,9 %) approuvent davantage la contraception en milieu urbain qu'en milieu rural (respectivement 67,9 % et 34,3 %).

Bien que 24,7 pour cent seulement des femmes aient déclaré ne pas connaître l'opinion de leur mari, 62,9 pour cent ont reconnu n'avoir jamais discuté avec eux de contraception durant l'année précédant l'enquête (tableau 4.18); 19,1 pour cent des couples en ont discuté une ou deux fois et 17,8 pour cent en ont discuté plus souvent. Là encore, les couples qui en ont discuté sont en plus forte proportion ceux dont la femme est en âge de fécondité élevé, 20-44 ans et surtout 20-34ans: les jeunes femmes (15-19ans) sont 74,0 pour cent et les plus âgées (45-49 ans) 71,6 pour cent à n'avoir jamais discuté de ce problème avec leur mari. Il semble donc que la contraception ne soit pas un sujet important de discussion dans les couples togolais: l'espace des naissances ne fait peut-être pas partie, aujourd'hui, de leurs préoccupations les plus importantes.

TABLEAU 4.18 REPARTITION (EN %) DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LE NOMBRE DE FOIS QU'ELLES ONT DISCUTE DE LA CONTRACEPTION AVEC LEUR CONJOINT AU COURS DE L'ANNEE DERNIERE ET L'AGE ACTUEL, EDST, 1988

Age actuel	Nombre de discussion				Total	Ef-fec-tif
	Jamais	Une ou deux fois	Plus souvent	Non-déclaré		
15-19	74,0	14,7	11,3	0,0	100,0	177
20-24	60,6	22,6	16,8	0,0	100,0	464
25-29	58,3	22,0	19,7	0,0	100,0	537
30-34	61,6	19,3	18,9	0,2	100,0	424
35-39	64,9	14,3	20,5	0,3	100,0	322
40-44	62,4	19,7	17,9	0,0	100,0	229
45-49	71,6	13,7	14,2	0,5	100,0	197
TOTAL	62,9	19,1	17,8	0,1	100,0	2350

4.8 CONCLUSION

La grande majorité des femmes togolaises connaissent au moins une méthode contraceptive (93,5%) et une source d'approvisionnement (81,3%). On note peu de différences entre la connaissance des méthodes modernes et celles des méthodes traditionnelles. Cependant, la majorité des femmes ne reconnaissent les méthodes qu'après description, ce qui signifie qu'elles ne sont pas toujours perçues comme des moyens contraceptifs.

Au moment de l'enquête, une femme sur trois utilisait une méthode contraceptive, mais il s'agissait, dans la plupart des cas, de méthodes traditionnelles et surtout de l'abstinence. Seulement 3 pour cent des femmes utilisaient une méthode moderne.

Un tiers des femmes n'utilisant pas actuellement la contraception évoquent comme raison le désir d'avoir un autre enfant et une femme sur cinq évoque le manque d'information. Pourtant, la plupart des togolaises approuvent la planification familiale (68,9%), et 40 pour cent des femmes non-utilisatrices actuellement ont l'intention de pratiquer la contraception dans l'avenir, et essentiellement des méthodes modernes (71,5%). Il semble donc se dégager, pour l'avenir, un changement d'attitude allant dans le sens d'une contraception plus efficace: le manque d'information d'une part, la faible proportion des maris approuvant (d'après leur femme) la planification familiale, d'autre part, pourraient constituer des freins à ce changement.